

bulletin

Déjà 30 ans !

VOL. 26, no 3 • DÉCEMBRE 2019

# LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Junco ardoisé (photo: Daniel Murphy)

## en manchette

25 ans d'amour...	8
Exposition de photos Expo-Ornitho .....	10
Poésies de Gilles Vigneault .....	12
Le COA a 30 ans! .....	16

## album photo

PAR BENOÎT GOYETTE, DOMINIQUE BLANC, CHARLES TAPP



Plectrophanes des neiges



Faucon émerillon, Jardin botanique



Hirondelles bicolores

ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

## Bonjour chers membres

### Rédacteur en chef

Alain Renaud

### Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

### Collaborateurs

Nycole Bélanger

### Diffusion électronique

Francine Lafortune

### Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

### Parutions

*Le Grand-duc* est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs. Prix non-membre (par exemplaire): 3\$

En février 2017, lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA), 6 personnes se sont proposées pour revoir la façon de procéder du COA dans le dossier du covoiturage.

Après quelques rencontres ce comité nous a acheminé son rapport écrit suite à quoi nous avons invité la présidente à venir nous présenter ses recommandations dont certaines sont déjà en fonction ou en voie de l'être.

Par la présente nous tenons à remercier énormément les personnes qui se sont jointes à ce comité soient Dominique Blanc, Brigitte Wachmuth, Jocelyne Picotin, François Barthe, Roland Prézeau et, un merci spécial à Francine Lafortune qui a agi à titre de présidente.



# nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

## Avicourse d'hiver

L'Avicourse d'hiver est une compétition amicale qui consiste à observer le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux durant les mois de décembre, janvier et février, dans la région ou les régions de votre choix.

Les avicoureurs peuvent se mesurer entre eux à l'échelle régionale, ou tout simplement se lancer un défi personnel de surpasser leurs performances passées. L'inscription est gratuite pour les membres de QuébecOiseaux et de ses clubs affiliés. Des frais de 5 \$ sont exigés pour les autres participants:

<http://quebecoiseaux.org/index.php/fr/avicourse/avicourse-d-hiver-2019-2020>

Vous devez aussi avoir un compte eBird pour être en mesure de soumettre vos observations. Si vous n'avez pas de compte eBird, vous pourrez rapidement en créer un. Vos observations une fois intégrées à la base de données eBird pourront ensuite être utilisées à des fins statistiques et scientifiques.

## Étonnant!

La population d'oiseaux d'Amérique du Nord s'est effondrée de 30% depuis 1970, soit près de trois milliards de volatiles en moins dans la nature, estiment des chercheurs du Cornell Lab of Ornithology dans une étude d'ampleur publiée récemment par la revue Science, basée sur les relevés annuels du printemps des oiseaux nicheurs et les RON.

Les oiseaux des campagnes sont les plus touchés, sans doute en raison de la réduction des prés et prairies et de l'extension des terres agricoles, ainsi que de l'utilisation de pesticides qui en tuant les insectes affectent toute la chaîne alimentaire. Mais les oiseaux des forêts et les généralistes sont aussi en déclin.

## Maladie des mangeoires

La mycoplasmosse est une maladie infectieuse bactérienne qui affecte les yeux et les voies respiratoires supérieures des oiseaux. Le Roselin familier est de loin l'espèce la plus fréquemment affectée par cette condition. Cette infection a aussi été documentée chez d'autres passereaux, tels que le Chardonneret jaune, le Roselin pourpré, le Gros-bec errant et le Durbec des sapins. Veuillez à bien nettoyer vos mangeoires et bains d'oiseaux régulièrement avec une solution d'eau de javel à 5% (un volume d'eau de javel pour 19 volumes d'eau). Il faut ensuite les laisser sécher avant de les réintroduire à nouveau.

ERRATUM : le texte titré « Aile » de notre dernier numéro était bel et bien écrit par Jean-François Beauchemin, dans le livre *Archives de la joie*, Québec Amérique, 2018 (et non Serge Bouchard).

## Photos-souvenir à l'occasion du 30<sup>e</sup>



*Une excursion au parc Summit (photo: M. Renaud, 1996)*



*Effraie des clochers lors d'une visite à l'UQROP en 1997 (photo: C. Plouffe)*

## 30<sup>e</sup> anniversaire du COA

En cette fin d'année 2019, c'est déjà le 30<sup>e</sup> anniversaire du club, fondé à l'automne 1989.

Une célébration spéciale a eu lieu au Nichoir d'Hudson (centre de réhabilitation pour les oiseaux sauvages) le 7 septembre dernier.

Après une balade sur une partie des sentiers qui jouxtent ce site (NDLR : dans la réserve naturelle Clarke Sydenham et suivie d'une visite libre des volières), on a eu droit à un brunch ponctué d'allocutions, de tirages de prix de présence et de la nomination de Mme Francine Lafortune comme membre honoraire à laquelle on offrit une aquarelle et un exemplaire du deuxième Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec méridional en guise de reconnaissance pour sa remarquable implication au sein du COA depuis près de 25 ans.

*Le Club vous appartient, suggérez-nous d'autres activités du 30<sup>e</sup>, qui se termine en 2020!*



## Un *Merci* spécial à Yvette Roy

Le 26 octobre 2019, les membres du COA se sont rencontrés à l'instigation d'Yvette Roy. Elle désirait souligner le 30e anniversaire du club qu'elle a fondé avec d'autres personnes. Des « vétérans » de la première heure étaient présents dans la salle. Il s'agit de MM. Denis Jutras et Patrick Samson.

Nous étions une quarantaine de membres réunis pour cette fête après une belle sortie à l'Île-de-la-Visitation guidée par Yvette elle-même.

Mais, oh surprise, Yvette nous a annoncé qu'elle ne poursuivra pas son travail administratif pour le club. Elle nous a donc remis son dossier pour le calendrier et celui pour les relances aux membres lors du renouvellement de leurs abonnements. Chaleureusement applaudie, elle nous a dit qu'elle viendra encore aux sorties et conférences et profitera pleinement de son statut de membre honoraire.

Nous du conseil d'administration, désirons remercier Yvette pour tout le travail qu'elle a effectué depuis la fondation du Club d'ornithologie d'Ahuntsic il y a 30 ans. Nous espérons que nous saurons poursuivre l'administration du COA et qu'ainsi elle pourra profiter encore longtemps des activités du club, et les autres membres aussi.

Membres du CA: Denyse Favreau, Alain Renaud, Antoine Bécotte, Alain Lavallée et Lise De Longchamp



*(photo: L. De Longchamp, 2019)*

### 25 ans d'amour pour les oiseaux et mon club

Le 7 septembre dernier, le Club d'ornithologie d'Ahuntsic soulignait son 30e anniversaire d'existence au *Nichoir* situé à Hudson, avec une excursion ornithologique que j'ai guidée en matinée, suivie d'un brunch à saveur sociale. C'est pendant les retrouvailles festives de ce repas que j'ai été nommée membre honoraire du club avec tambour et trompette (j'exagère à peine...!). Les cadeaux, témoignages et honneurs reçus m'ont profondément touchée et j'en remercie les membres ainsi que l'équipe du conseil d'administration. C'est une marque de reconnaissance qui me va droit au cœur.

Ce moment de partage auprès d'anciens membres, avec lesquels j'ai fait mes débuts et que je continue de côtoyer, m'a permis de nous remémorer certaines anecdotes ou de raconter l'histoire du COA depuis ses débuts et, par le fait même, de me rendre compte du chemin personnel que j'ai parcouru pendant mes 25 années de bénévolat au sein de cet organisme si précieux pour moi.

Comme je l'expliquais à d'autres personnes ce jour-là, un club a l'avantage de regrouper des gens qui ont un intérêt commun, de partager les connaissances des plus érudits avec ceux qui débutent et permet aussi d'aller explorer des sites que l'on ne découvrirait sans doute pas par soi-même.

Bien sûr, ce qui m'a allumé il y a 25 ans, c'est mon amour de la nature, ma curiosité d'apprendre et ma facilité d'émerveillement devant le sacré de la vie ; tout cela je l'avais déjà en moi. Mais en bonus, ce que ce groupe a fait naître chez moi, c'est ma passion des oiseaux grâce à d'autres membres exaltés qui ont su me transmettre la leur, dans le plaisir et le rire. Et ça, aucun Facebook ni Instagram de ce monde ne peut avoir un tel effet sur quelqu'un qui débute ! Rencontrer des gens sur le terrain, avec lesquels on se découvre des affinités ou avec qui on partage des émotions, n'a rien à voir avec le monde virtuel ; c'est du vécu et du senti à l'état pur.

Avec des acolytes, je ne peux plus compter le nombre de fois où j'ai ri à m'en tenir les côtes, ou que j'ai vécu une grande excitation en débusquant un spécimen à plumes bien caché, ou que j'ai pleuré d'émotions devant la beauté d'un oiseau qui m'offrait une image mémorable juste au bon endroit, au bon moment. C'est ce que j'aime encore appeler mes « moments magiques » ; instants pendant lesquels on est témoin de la vie dans toute sa splendeur ou sa fragilité, telle qu'elle est et sans tromperie. Ces moments suspendus dans le temps font toujours monter en moi une profonde humilité et un élan de gratitude envers la vie qui ne se tarit jamais.

Pendant toutes ces années, j'ai mis à profit mes talents d'écriture et de révision de textes par le biais de ma contribution au bulletin *Le Grand-duc*, presque au tout début de mon adhésion. Imaginez : il y a 25 ans, on faisait le journal de quelques pages seulement, avec des collages de textes tapés à la dactylo, agrémentés de photos noir et blanc, collées elles aussi à la main (c'était l'époque des dinosaures !) Chaque page originale ainsi « montée » était ensuite amenée à la photocopieuse pour en tirer le nombre de copies voulues. Quelques années plus tard, sur ordinateur, sont arrivés les premiers traitements de texte aux fonctions très limitées ; des écrits qu'on sauvegardait d'ailleurs sur une disquette qu'il fallait ensuite aller porter en personne chez le rédacteur en chef puisque les courriels n'existaient pas encore... Ce retour dans le passé ne me fait pas rajeunir !



Depuis plus de 25 ans, les oiseaux font partie intégrante de mon quotidien. Je vais toujours marcher avec mes jumelles au cou, pour ne rien manquer du spectacle dont les oiseaux peuvent me faire cadeau, à l'improviste, avec leur comportement souvent fascinant, parfois déroutant, mais jamais ennuyant.

Certains me demandent où j'ai acquis cette facilité à reconnaître les chants d'oiseaux sur le terrain et j'ai eu, peut-être, une partie de la réponse quand, vers 1998, mon professeur de solfège m'a révélé que j'avais l'oreille absolue, talent que j'ignorais totalement posséder ! Mais je ne vous apprend rien si je vous dis qu'il faut aussi de la mémoire pour associer le bon oiseau au bon chant et vice-versa. Plus récemment, je me suis découvert également une habileté à dessiner des oiseaux, juste pour le plaisir et, à ma grande surprise, les gens autour de moi se disent impressionnés du résultat. C'est vous dire combien ces petites bêtes à plumes occupent une grande place dans plusieurs sphères de ma vie...

Et comme en vieillissant on souhaite laisser une trace de notre passage sur cette terre, je me plais à penser que j'ai joyeusement « contaminé » quelques personnes, grâce aux étincelles qui s'allument dans mes yeux et à l'excitation qui anime mon discours quand je parle de mes amis ailés et de ce qu'ils m'inspirent ; même encore, après 25 ans !

C'est vrai que depuis un quart de siècle j'ai donné de moi sans compter, que ce soit en participant au journal, à l'envoi des courriels à tous, ou comme guide d'excursion. Mais si je l'ai fait, c'est que j'ai moi-même beaucoup reçu en retour de mon club d'amis passionnés. Ça s'appelle juste « donner au suivant ».



(photo : Nycole Bélanger)

*P.S.30e: Remise de mes émotions, je tiens à remercier le COA, et chacun de vous au conseil d'administration, pour ma nomination à titre de membre honoraire du club lors de cette rencontre festive au Nichoir. Cette attention m'a profondément touchée, tout comme les honneurs et les cadeaux qui ont suivi.*

*C'est une marque de reconnaissance qui me va droit au coeur et une belle façon de souligner en même temps mon 25e anniversaire de bénévolat au sein de ce club précieux pour moi. J'espère pouvoir continuer à apporter ma contribution un autre 25 ans; ce qui ne me fera plus toute jeune si je me rends jusque là... 😊*

*Encore une fois, mes humbles remerciements ! ❤️*

# Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Accueil Barre Calendrier Club Contact Comités Bulletin Ressources

## Expo-Ornitho

### Une exposition de photos d'oiseaux à Ahuntsic

Dans le cadre de son 30<sup>e</sup> anniversaire, le COA présente une exposition de photos de ses membres photographes avec l'aide de GUÉPE (l'organisme responsable du Parcours Gouin). Le but de l'événement est de promouvoir le loisir ornithologique, le Club d'ornithologie d'Ahuntsic et ses membres.

Le sujet porte sur les oiseaux des parcs-nature de Montréal en priorité, puis ceux du Québec. Ainsi le public pourra découvrir la grande variété d'oiseaux de notre faune aviaire à Montréal, des plus petites parulines colorées aux grands échassiers de la rivière.

L'exposition se tient du lundi 23 septembre au dimanche 15 décembre 2019 et a lieu au pavillon d'accueil du Parcours Gouin situé au 10905, rue Basile-Routhier (à l'angle de l'avenue Park-Stanley) Montréal, Québec H2C 0A8.

Un jury de 3 photographes a choisi les photos pour obtenir une belle diversité d'espèces et afin de s'assurer que certains critères soient respectés. Les personnes responsables sont Lise De Lonchamp et Benoît Goyette (d'après une idée d'Alain Renaud).

#### Les photographes:

Timothée Baudequin, Antoine Bécotte, Dominique Blanc, Lise De Lonchamp, Louise Faucher, Benoît Goyette, Robert Laurin, Daniel Murphy, Jean Poitras, Alain Renaud et Charles Tapp.

#### GUEPE:

Le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement, organisme à but non-lucratif, offre aux jeunes et à la population des services éducatifs et professionnels en sciences de la nature et de l'environnement ainsi qu'en plein air. GUEPE favorise les connaissances sur la biodiversité.

#### L'île de la Visitation et le Parcours Gouin:

À cet endroit, à 3 km à l'est de ce pavillon, les rives de la rivière des Prairies ont jadis logé un moulin et un site industriel datant du régime français dont subsistent encore aujourd'hui des traces. L'aménagement de belvédères permet de profiter de vues exceptionnelles. Discrète et invitante, l'île de la Visitation offre un lieu de promenade à pied où on peut souvent observer des espèces d'oiseaux de rivage.

#### Le COA:

Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic, fondé en 1989.

Emblème aviaire: Grand-duc d'Amérique.

#### Objectifs:

- ◆ Promouvoir le loisir ornithologique;
- ◆ Regrouper les ornithologues amateurs;
- ◆ Partager nos connaissances;
- ◆ Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux.

Ornithologiquement,

Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic,

10780 rue Laverdure, Montréal, Québec H3L 2L9,

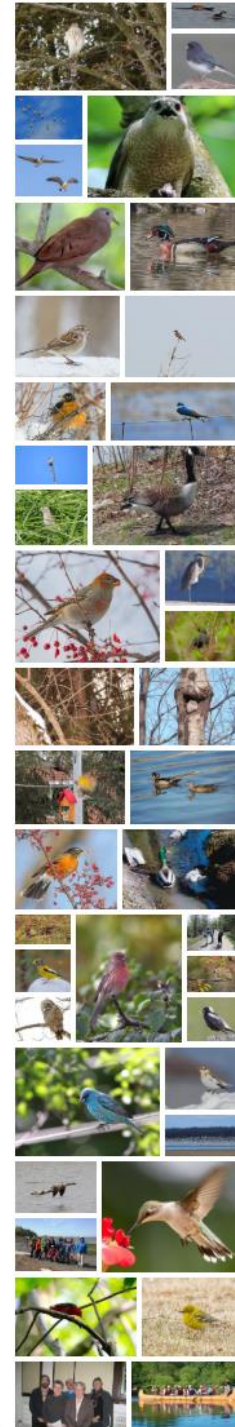
boîte vocale: (438) 338-4138,

courriel: coamessages@gmail.com

page Facebook: coamontreal

site web: <http://www.coahuntsic.org>

## Album photo du COA



## Un matin exceptionnel à Marcel-Laurin

Comme je le fais souvent entre le mois de mai et le mois de septembre, je me rends de bonne heure au Boisé du Parc Marcel-Laurin. Il m'est déjà arrivé d'assister au lever du soleil à l'Étang de la Brunante ou dans le bois lui-même.

Souvent, je ne vois qu'une personne promenant son chien ou une autre faisant son jogging, mais en ce matin du 12 mai 2019, la situation est fort différente. Au lieu de voir et d'entendre simplement des oiseaux, je me retrouve face à plusieurs biologistes accompagnés de leurs étudiants. Ils sont une vingtaine à procéder au dénombrement des insectes. Ils veulent savoir quelles espèces sont présentes dans le parc et tentent d'estimer l'influence que leur évolution aura sur les oiseaux et les mammifères dans le futur.

Tiens! C'est le renard qui passe avec un écureuil dans la gueule!

Pour ma part, je vois une vingtaine de Parulines jaunes. Encore hier, il n'y en avait que quatre, me semble-t-il. Un groupe est sûrement arrivé au cours des dernières 24 heures. Je vois aussi des Bruants des marais. Est-ce une conséquence du « joli » printemps mouillé que nous avons?

Un autre groupe nouvellement arrivé est constitué de plusieurs dizaines de Bruants à gorge blanche. Peu d'entre eux chantent. La majorité sont occupés à se nourrir au sol. Ils me font penser à ces colonies de fourmis qui avancent en dévorant tout sur leur passage.

C'est alors qu'un lièvre, poursuivi par le renard, vient se réfugier à mes pieds, forçant le prédateur à s'arrêter. Éventuellement, le lièvre sauvera sa peau en s'enfuyant sans demander son reste... Lui ai-je sauvé la vie? Par contre, quelques dizaines de pieds plus loin, je suis tombé sur la dépouille d'un lapin à queue blanche. Il n'est aucunement besoin d'appeler le lieutenant Columbo pour trouver son assassin. Le renard se tient à côté du lapin en me fixant. Rapidement, il saisit sa proie et repart vers son terrier. Chasser de la sorte, malgré la présence de plusieurs personnes, n'est pas habituel pour le renard. Ça ne peut signifier qu'une chose : il a plusieurs nouvelles bouches à nourrir à la maison.

Sur le chemin du retour, je vois deux Moucherolles Phébi, des sittelles, des Grimpereaux bruns, des Bruants chanteurs et un Épervier de Cooper entre autres... Car j'ai aussi vu... Comment dire... « UN TRIP À TROIS ». Je me contenterai de dire que cela impliquait deux mâles Colverts et une seule femelle de la même espèce. Disons seulement, si on se rappelle cette publicité, que la « Madame était contente ».

Vraiment un matin très différent aujourd'hui à Marcel-Laurin.

## par monts et par vaux

POÈMES CHOISIS PAR YOLANDE MICHAUD

## Poésie aviaire

Sans jamais bouger

Il fait peur

Même à la corneille

Le hibou de pierre

§

J'étais fort heureux  
Qu'il n'ouvre pas l'oeil  
Le Grand-duc debout  
Sur cet arbre sec  
Aussi haut que moi  
Il dormait le jour  
Moi j'étais tout seul  
Sur le lac désert  
Sans bruit de pagaie  
Je me suis laissé

Doucement descendre avec le courant

§

Au crépuscule  
Il est tout seul  
À la mangeoire,  
Le Cardinal  
La nuit qui vient,  
Il fera froid.

§

Gilles Vigneault (avec l'aimable autorisation de l'auteur)

Extrait du livre: *Les chemins de pieds*, Nouvelles éditions de l'Arc, 2004

## L'amour avec des plumes

Conférence par Joël Coutu

Durant cette soirée divertissante et éducative, vous allez découvrir les comportements de séduction de certaines espèces d'oiseaux durant leurs parades nuptiales. Plusieurs de ces comportements peuvent être amusants à première vue, mais impliquent beaucoup de travail de nos « Casanovas » à plumes!

Joël Coutu est un ornithologue autodidacte, spécialiste du comportement aviaire. Consultant, guide de terrain et conférencier professionnel (Falco-ornitho) en ornithologie, il cumule plus de 40 ans d'observation des oiseaux.

**Lundi le 27 janvier 2020**

Inscription à 18 h 30, conférence à 19 h.

Coût: 2\$ (membre, étudiant), 5\$ (non-membre).

Endroit: Solidarité Ahuntsic (salle Poly II),  
10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138



---

## Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs

Conférence de Marie-Hélène Hachey de RQO

Cette conférence présente l'histoire du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, de ses tout débuts en 2009 à sa parution en avril 2019. Dix ans d'efforts par des centaines de personnes dont l'aboutissement est un ouvrage de référence qui guidera nombre de projets de conservation de l'avifaune québécoise au cours des prochaines décennies.

C'est aussi le plus vaste projet ornithologique entrepris au Québec depuis un quart de siècle. De 2010 à 2014, des centaines d'observateurs d'oiseaux ont passé plus de 100 000 heures à ratisser les différents habitats du Québec méridional, recueillant un demi-million d'indices de nidification qui sont à la base du nouvel atlas. Ces indices ont permis d'établir des cartes montrant la situation actuelle des oiseaux du Québec méridional et de la comparer à celle de

l'époque du premier atlas. La rédaction de l'Atlas s'est échelonnée sur une année et a requis pas moins de 30 auteurs. Des photographes des quatre coins du Québec ont pour leur part fourni plus de 5000 photos parmi lesquelles ont été sélectionnées celles qui illustrent l'Atlas.

**Lundi le 30 mars 2020**

Inscription à 18 h 30, conférence à 19 h.

Coût: 2\$ (membre, étudiant), 5\$ (non-membre).

Endroit: Solidarité Ahuntsic (salle Poly II),  
10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138

**Tirage sur place d'un exemplaire de l'Atlas**

### Le Tangara écarlate

Le Tangara écarlate (aussi appelé Piranga écarlate) est un passereau de taille moyenne. Le nom du genre *Piranga* vient du Tupi *Tijepiranga* et le qualificatif d'espèce du latin *olivaceus*, "vert olive". C'est le plus petit des 4 espèces de pirangas au nord du Mexique. Son poids est de 23 à 38 g (en moyenne 25 g au nid et 35 g en migration). Sa longueur est de 16 à 19 cm, et de 25 à 30 cm en amplitude. Il « sonne » comme une version plus rauque du Merle d'Amérique. L'appel est un distinct *chip-burr*.

Décrit pour la 1<sup>e</sup> fois par le naturaliste Gmelin en 1789, il fut d'abord placé dans la famille des *Thraupidae*, mais est maintenant classé dans les *Cardinalidae* parce que son plumage et ses vocalisations sont similaires aux cardinaux, sans le gros bec conique cependant. Les adultes ont un bec pâle, assez robuste. Les mâles sont de couleur rouge cramoisi avec les ailes et la queue noires. Les femelles sont jaunâtres en dessous et olive dessus, avec ailes et queue jaune olive. Le plumage d'hiver du mâle adulte est semblable à la femelle, en plus foncé.



(par Denis Jutras)

Leurs aires de nidification sont les parcelles larges de forêts de feuillus (au moins 10 hectares), spécialement de chênes, dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord. Ils se tiennent dans les bois jeunes de successions et occasionnellement dans les plantations des parcs. En hiver, les tangaras sont vus dans les montagnes des Andes. Les tangaras migrent au Nord-Ouest de l'Amérique du Sud, par l'Amérique centrale vers octobre, et sont de retour en avril suivant.

Toute variété d'insecte volant forme son repas, tels les papillons, coccinelles, mouches, sauterelles, criquets ainsi que chenilles, limaces et termites. Le tangara mange aussi les escargots, vers de terre et araignées. Lorsqu'il capture une abeille, une guêpe ou un frelon, le tangara le frotte sur une branche pour leur enlever le dard avant consommation. Ils aiment aussi les petits fruits lorsque les populations d'insectes sont réduites. Les tangaras mâles arrivent dans nos régions entre la mi-mai et le début juin. Les femelles arrivent une semaine plus tard. La nidification se produit en moins de 2 semaines par la suite. La pondaison est de 3 à 5 œufs en moyenne. Ils sont de couleur bleu pâle avec une teinte verdâtre. L'incubation dure de 11 à 14 jours. Leurs nids sont bâtis sur des branches horizontales.

Ces oiseaux prolifèrent à l'intérieur des forêts, où ils sont moins exposés aux prédateurs. Le Vacher à tête brune pond parfois ses œufs dans d'autres nids de passereaux et ses jeunes surpassent alors en taille les oisillons du tangara, pouvant causer un manque de nourriture. Si la forêt se fragmente, ce qui se produit de plus en plus, le tangara souffre alors de prédation et de parasitisme dans les parcelles restantes et sera absent des plus petits lots. Heureusement, cette espèce n'est pas considérée en danger immédiat.

## le club et ses membres

### Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure  
Montréal (Québec)  
H3L 2L9

### La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

### Site internet

<http://coahuntsic.org>

### Courriel

[coamessages@gmail.com](mailto:coamessages@gmail.com)

### Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

### Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

### Adhésions

Anne Savoie

### Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

### Calendrier

Dominique Blanc

Yvette Roy

### Chaîne courriel

Francine Lafortune

### Conférences et cours

Dominique Blanc

Yolande Roseberry

### Conservation

Frédéric Hareau

### Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

### Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

### Recensement de Noël

Benoît Dorion

### Site web

Alain Renaud

### Conseil d'administration 2019

#### Présidente

Denyse Favreau

#### Vice-président

Antoine Bécotte

#### Secrétaire

Lise de Longchamp

#### Trésorier

Alain Lavallée

#### Administrateur(s)

Alain Renaud

### Cotisation annuelle

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

### Affilié à :



### Bienvenue aux nouveaux membres :

Séguin	Dyane
Pelchat	Hélène
Pelchat	Valérie
Langlois	Sylvain
Paquin	Ghislaine

**Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !**

## Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981

**Nature Expert**

Achats en ligne disponibles

**nature-expert.ca**

5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK

VORTEX

EAGLE OPTICS

514-351-5496  
1-855-OISEAUX

## à l'externe

PAR JEAN POITRAS (EXTRAIT, PUBLIÉ DANS LE JOURNAL DES VOISINS)

### Le COA a 30 ans!

En 1989, un groupe de passionnés se réunissait pour fonder le Club d'Ornithologie d'Ahuntsic (COA). Le 7 octobre, à sa première sortie au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, il y avait 11 personnes et le 4 novembre suivant, le club comptait 22 membres. En décembre de la même année, les premiers statuts et règlements étaient élaborés et le COA devenait donc officiellement constitué. En 1992, on a publié, en décembre, le premier numéro du bulletin « Le Grand-duc ». Cette même année, le club a pris en charge l'entretien de 46 nichoirs installés au Parc National d'Oka.

1993 marqua l'instauration de la politique de covoiturage pour les sorties à l'extérieur de l'arrondissement. C'est aussi pendant cette période que le COA se joignit à des résidents du quartier pour obtenir la conservation du Boisé-de-Saint-Sulpice qui était menacé de disparaître en raison du développement domiciliaire du secteur. De plus, on installa des nichoirs pour Canard branchu à l'Île du Cheval-de-Terre.

À son cinquième anniversaire, en 1994, le club compte 111 membres animés par 20 bénévoles dont une certaine «roseline cardinal» qui s'occupe de recevoir et d'acheminer les appels téléphoniques. Il faut dire qu'alors, c'est au moyen d'une chaîne téléphonique que l'on tient les membres informés des nouvelles et événements. D'autre part, chasse au trésor thématique, bingo et souper sont organisés. On fait même la promotion de l'organisme à la radio!

À la demande de la Ville de Montréal, le club installe, en 1996, des nichoirs pour Canard branchu au Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard. Toujours en 1996, le COA se voit attribuer par la Société Nationale Audubon, son premier territoire pour le recensement des oiseaux de Noël (RON).

L'année suivante, Mme Yolande Michaud, surnommée « la Jaseuse » prend le relais de la boîte vocale, poste qu'elle tient encore aujourd'hui. Le virage électronique s'amorce en 2000 avec la création du premier site web et en 2002 avec l'ajout d'une adresse courriel. Le COA compte alors 230 membres et a pignon sur rue au Centre Communautaire Ahuntsic sur la rue Laverdure. Pour son 15e anniversaire, en 2004, on dénombre 250 membres actifs et 4 membres honoraires. Un nouveau territoire lui est attribué conjointement pour le RON et le COA parraine un Grand-duc d'Amérique auprès de l'UQROP (Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie).

Après quelques années de déclin du nombre d'adhérents, le club amorce un redressement sous la gouverne du dynamique exécutif actuel avec, à sa présidence, Mme Denyse Favreau et c'est avec 122 membres qu'il aborde l'année de ses 30 ans d'existence. Le club fera également des représentations auprès de la Ville de Montréal pour le déménagement des nichoirs de l'Île du Cheval-de-Terre vers l'Île-de-la-Visitation, l'entretien de ceux-ci étant rendu problématique lors des grandes crues printanières des dernières années. Le CA a aussi envoyé des lettres à différents élus pour la création d'un site adéquat au Technoparc qui assurerait la préservation d'espèces qui y nichent...

*La mission que poursuit le COA est vitale et nécessaire. Voilà pourquoi, au nom de tous les membres, nous souhaitons «Longue Vie» au Club d'ornithologie d'Ahuntsic!*